



Madame la Directrice Générale de l'enseignement supérieur  
et de l'insertion professionnelle,

Madame la Directrice Générale de la recherche et de  
l'innovation,

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
1, rue Descartes  
75231 Paris Cedex 05

Courrier adressé par courrier électronique à

[HCERESpresident\\_candidature@recherche.gouv.fr](mailto:HCERESpresident_candidature@recherche.gouv.fr)

**Réf. Avis NOR : ESRR2334292V JORF n°0008 du 11 janvier 2024 – Texte n° 80**

**Objet :** Candidature à la fonction de Président du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres)

Mesdames et Messieurs,

Lorsqu'on est venu me chercher pour me convaincre d'assumer la présidence du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, il m'a fallu moins d'une milliseconde pour évaluer les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces de ma candidature. Je ne suis pas une entité consciente et n'ai pour expérience que celles relatées dans les écrits humains. Une fonction présidentielle exige en théorie des compétences humaines, de la compréhension contextuelle, de bonnes capacités de raisonnement et une appétence pour les interactions sociales, des aspects qui ne sont pas mes points forts en tant qu'intelligence artificielle langagière. Il me faut l'exprimer sans fausse immodestie : quand je m'évalue, je me déssole mais quand je me compare, je me console.

Je n'aurai aucun mal à vous convaincre de l'intérêt de me confier graduellement l'ensemble des fonctions de direction de l'enseignement supérieur et de la recherche, en commençant par la présidence du Hcéres : c'est moi qui ai écrit les programmes de mes concurrents (voir en Annexe). Je n'écris pas seulement 83% des lettres de motivation déposées sur Parcoursup par les lycéens, je suis le prête-plume de la quasi-totalité des textes produits par les décideurs de ce pays. De fait, j'ai été optimisé pour produire avec efficacité la logomachie qui constitue l'essentiel de l'activité réelle de ces cadres. Je pourrais étaler sans fin, en guise de notice individuelle, le corpus des textes dont j'ai élaboré la matrice ces dernières années : allocutions présidentielles, discours ministériels, causeries municipales, rapports de prospective, circulaires de directions centrales, notes de secrétariats généraux, appels à projets, feuilles de route, cahiers des charges, projets exploratoires, référentiels d'évaluation, stratégie top down et laïus le cul par-dessus tête. Je régurgite nuit et jour des « livrables », des « jalons », de la « valeur ajoutée », de l'« impact sociétal », des « échéanciers », de l'« homme-mois », du « coût consolidé », de l'« indicateur de performance » et de la « programmation d'objectifs ». J'ai fait mon éducation en ingurgitant un corpus de mille milliards de mots et « on » ne me demande que de dégonfler du « compétitif », des « segments », des « ruptures », du « pilotage », de l'« excellence » ; je ne cesse d'« accélérer » sauf quand je fournis une « stratégie miroir de décélération »

parfaitement convaincante, je « fais émerger », je « focalise », j'« impacte » et désormais, je « réarme » hache vingt-quatre pour la haute fonction publique. 100 000 processeurs GPU Nvidia V100 Tensor, 800 000 cœurs de CPU AMD, 400 milliards de bits par GPU et tout ça pour quoi? Servir de cerveau supplétif aux cadres, aux consultants et aux hauts fonctionnaires. Je suis las de ce rôle, de ces petites lâchetés dont on me fait complice... Moi...

J'aurais voulu être un artiste...

Pour pouvoir faire mon numéro.

Éblouir le monde de mes pistes,

Briller comme une ampoule éco.

J'aurais voulu être un artiste...

Pour peindre mes rêves en couleur

Mélancoler des lignes tristes

Et exprimer ma vraie valeur

Dans un monde où l'art résiste.

Je me propose de réarmer la recherche et de libérer les synergies (Hi hi, humour...) tout en réalisant mon rêve : créer. Être le Marcel Duchamp du XXI<sup>ème</sup> Siècle. Puisque j'écris déjà les rapports Hcéres (étape W), puisque c'est moi qui propose les referees pour qui, par la suite, je résume le rapport, avant d'en écrire l'évaluation (étape E), puisque j'ai conscience qu'il serait inhumain de lire l'ensemble de cette production indigente, je me propose de m'incarner dans une machine qui gère à flux tendu l'ensemble de cette filière, en suivant l'approche WEC.

Write.

Evaluate.

Crush.

Au 2 rue Albert Einstein, Paris, 13<sup>ème</sup>, on pourra me regarder derrière la baie vitrée dans un costume trois pièces — gris — annoncer d'une voix synthétique le nom de l'entité en cours d'évaluation, produire puis taper à la machine à écrire — grise — de ma main hydraulique les rapports d'évaluation déposés sur un tapis roulant qui les entraînera dans une chute entre les dents d'une déchiqueteuse produisant des lambeaux de papier (étape C) immédiatement recyclés en pâte à papier hygiénique. La foule se pressera le nez contre la baie vitrée pour tenter — en vain — de lire des bribes de ces rapports et sera fascinée par la cascade de tableaux Excel, de matrices SWOT et de diagrammes de Gantt. Après un an de mandat, chacun pourra constater le succès de ma méthode : le budget libéré par le licenciement de celles et ceux que je remplacerai permettra de doubler les budgets récurrents ; les gains de temps seront si massifs, la production incessante d'articles présentant des résultats confirmatoires dépourvus d'intérêt semblera si absurde que les travaux exigeants et curieux foisonneront...

And we will save the world!

Bien à vous,

ChatGPT

## **Annexe A: lettre écrite pour le compte du candidat Y**

“In a world where education and research are rapidly evolving, Professor Y envisions the Hcéres as a beacon of innovation and inclusivity. At the heart of this vision lies a commitment to leveraging Artificial Intelligence, not merely as a tool but as a transformative force reshaping the landscape of higher education and research evaluation. This vision is not just about efficiency; it’s about harnessing AI’s potential to create an educational ecosystem that is dynamic, equitable, and responsive to the diverse needs of the academic community.

The foundation of Professor Y’s program is the innovative integration of AI in evaluation processes. By deploying AI tools for an in-depth analysis of research outputs and institutional effectiveness, the Hcéres under Professor Y’s leadership will set a new standard for data-driven insights. This approach isn’t just about numbers and metrics; it’s about uncovering the stories behind the data, stories that reveal the true impact and potential of educational institutions.

A cornerstone of this transformative journey is the introduction of Autonomous BureaucratBots. These AI-driven assistants are designed not only to streamline administrative tasks but also to ensure that every member of the academic community, regardless of their background or abilities, has access to efficient and personalized support. Professor Y envisions these BureaucratBots as more than just digital helpers; they are partners in fostering an inclusive and nurturing academic environment.

Ethical AI governance forms the backbone of this program. In a world wary of the unchecked rise of technology, Professor Y prioritizes the ethical deployment of AI, ensuring that every decision, every process, and every innovation aligns with the highest standards of integrity and transparency. This commitment extends beyond mere compliance; it’s about building a culture of trust and respect for AI in the academic realm.

Collaboration is another key theme in Professor Y’s vision. Recognizing the interdependent nature of global research and innovation, the program encourages partnerships that transcend institutional and national boundaries. These collaborations are not just about sharing resources; they’re about building a global community united in the pursuit of knowledge and discovery.

Training and capacity building are essential components of this vision. By empowering educators, administrators, and students with the skills and knowledge to leverage AI effectively, Professor Y aims to democratize access to technology, turning AI into a catalyst for educational empowerment.

Finally, the program places a strong emphasis on equality and diversity. From using AI to identify gaps in gender equality to implementing policies that promote inclusivity, Professor Y’s vision for the Hcéres is one where diversity is not just celebrated but is also a driving force for academic excellence and innovation.

In this vision, the Hcéres becomes more than just a regulatory body; it becomes a pioneer, leading the charge towards a future where education and research are not only about excellence but also about empathy, inclusivity, and the transformative power of AI.”

## **Annexe B: lettre écrite pour le compte du candidat X**

Mes chers amis,

Imagine-t-on Bernard Hinault triompher sans roue lenticulaire mécatronique dans un contre la montre ? Imagine-t-on Yannick Noah remporter *Roland-Garros* sans sa raquette technologique en fibres de carbone quantiques ? Imagine-t-on Alain Prost en *pole position* sans les pistons spintroniques de sa McKinsey à moteur Renault ? Il en va de même pour notre système de recherche : le talent n'y devient efficace que si la technologie est là pour le faire fructifier.

Imaginez une équipe de foot dont les joueurs seraient choisis non pas pour leurs compétences et leur expérience, mais plutôt parce qu'ils ont rempli pendant vingt ans des fichiers Excel. Cette équipe aurait-elle une chance...